

## L'impact d'une expérience éducative sur la conscience critique

Merardo Arriola-Socol

Volume 15, numéro 1, 1989

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/900619ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/900619ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Arriola-Socol, M. (1989). L'impact d'une expérience éducative sur la conscience critique. *Revue des sciences de l'éducation*, 15(1), 83–101.  
<https://doi.org/10.7202/900619ar>

Résumé de l'article

L'objectif principal de la recherche était de mesurer, à l'aide du CCI (*Critical Consciousness Inventory*) de Smith, l'impact d'une expérience éducative sur le développement de la conscience. Cette expérience, basée sur l'investigation de l'univers thématique, inspirée de la méthode psychosociale de Freire, s'est réalisée avec un groupe de « femmes seules » du comté de Lotbinière au Québec. Les résultats montrent que la participation à ce type d'expérience éducative développe la conscience critique, du moins dans des conditions semblables et auprès de sujets similaires.

# L'impact d'une expérience éducative sur la conscience critique

Merardo Arriola-Socol\*

**Résumé** — L'objectif principal de la recherche était de mesurer, à l'aide du CCI (*Critical Consciousness Inventory*) de Smith, l'impact d'une expérience éducative sur le développement de la conscience. Cette expérience, basée sur l'investigation de l'univers thématique, inspirée de la méthode psychosociale de Freire, s'est réalisée avec un groupe de «femmes seules» du comté de Lotbinière au Québec. Les résultats montrent que la participation à ce type d'expérience éducative développe la conscience critique, du moins dans des conditions semblables et auprès de sujets similaires.

**Abstract** — The main objective of this research was to measure the impact of an educational experience on the development of consciousness using Smith's CCI (*Critical Consciousness Inventory*). This experience was based on the investigation of a thematic universe inspired by Freire's psycho-social method. The subjects were a group of single women from Lotbinière country in Quebec. The results show that participation in this type of educational experience develops critical consciousness, at least in similar conditions to those presented and with similar subjects.

**Resumen** — El principal objetivo de la investigación era medir el impacto de una experiencia educativa sobre el desarrollo de la conciencia, por intermedio del CCI (*Critical Consciousness Inventory*) de Smith. Esta experiencia, basada en la investigación del universo temático, que se inspira en el método psicosocial de Freire, fue realizada con un grupo de «mujeres solas» de la comunidad de Lotbinière en Québec. Los resultados muestran que la participación a este tipo de experiencia educativa desarrolla la conciencia crítica, al menos en condiciones similares y frente a sujetos parecidos.

**Zusammenfassung** — Hauptziel dieser Untersuchung war die Messung der Wirkung eines pädagogischen Experiments auf die Entwicklung des (kritischen) Bewusstseins, und zwar mit Hilfe des C.C.I. («Critical Consciousness Inventory») von Smith. Dieses Experiment, das auf der Erforschung des Themenkreises beruhte, und von der psychosozialen Methode Paulo Freires inspiriert war, wurde mit einer Gruppe «alleinstehender Frauen» des Bezirkes Lotbinière in Québec durchgeführt. Die Ergebnisse zeigen, dass die Teilnahme an pädagogischen Experimenten dieser Art das kritische Bewusstsein fördert, zumindest unter ähnlichen Bedingungen und bei ähnlichen Teilnehmern.

La théorie et la pratique de la méthode psychosociale de l'éducateur brésilien Paulo Freire sont l'objet d'un intérêt grandissant, autant en Amérique du Nord

---

\* Arriola-Socol, Merardo: professeur, Université Laval.

et du Sud qu'en Europe, en Asie et en Afrique. Les chercheurs s'inspirant des idées de Freire ont des préoccupations variées. Certains s'y intéressent de façon générale (Goldman, 1978), d'autres tentent d'appliquer la théorie de l'éducation aux États-Unis ou à l'Afrique (Harmon, 1976; Marsh, 1979; Crawford, 1978; Ewert, 1977). Certains font la comparaison avec d'autres théories de l'éducation (Collins, 1974; Streck, 1978; Nevin, 1977; Dawson, 1980; Fisher, 1981), tandis que d'autres encore évaluent la pertinence de ces idées pour l'éducation théologique (Elias, 1974; Hornung, 1974; Harter, 1980; Schipani, 1981).

Au cours des dernières années, nous avons eu l'occasion de nous intéresser à plusieurs reprises aux travaux de Paulo Freire. Tant au Chili (1971) qu'au Paraguay (1975), nous avons travaillé à des projets de mise en oeuvre des idées de Freire concernant le développement de la conscience critique chez des groupes d'adultes. Ces expériences nous ont amené à étudier l'utilisation et l'adaptation au contexte québécois des idées originales de cet éducateur.

À notre avis, l'aspect le plus intéressant à explorer est la problématique du développement de la conscience critique, que nous considérons chez cet auteur comme un thème central et, surtout, susceptible de générer de nombreux éléments d'interventions pratiques. C'est avec cette préoccupation que nous avons rencontré deux intervenantes du Centre Local de Services Communautaires (CLSC) Arthur-Caux de Laurier Station (Lotbinière). Nous avons appris qu'elles avaient réalisé quelques années plus tôt certaines expériences s'inspirant de Freire. Responsables, au moment de la prise de contact, du programme d'animation des «femmes seules», ces intervenantes se sont montrées intéressées à réaliser d'autres expériences de développement de la conscience avec cette clientèle et d'en évaluer l'impact. Ce programme s'adressait à des groupes de veuves, célibataires, divorcées, entre 45 et 65 ans, isolées socialement par leur statut. Désignées au CLSC par l'expression «femmes seules», nous leur avons conservé cette identification dans notre recherche.

C'est à partir de rencontres répétées avec les intervenantes que se sont précisés les objectifs de cette recherche. Un des objectifs était de favoriser chez les «femmes seules» le développement d'une conscience critique à l'égard de leur condition. À l'aide d'une expérience éducative que nous appelons «investigation de l'univers thématique», nous voulions mesurer l'impact de cette expérience sur le développement de la conscience d'un groupe de femmes du comté de Lotbinière (Québec).

Les recherches évaluatives ou les études voulant mesurer l'impact sont très importantes. Elles permettent, d'une part, d'apporter des améliorations aux futures interventions mises sur pied et, d'autre part, de contribuer à l'avancement des connaissances.

### *Éléments théoriques*

Les idées et la philosophie de Freire (1971, 1974, 1980, 1982) forment le corps et l'encadrement général de la recherche. Sur cette base, nous avons ensuite

utilisé les travaux de Jaggar et Rothenberg (1978) pour rendre compte des recherches sur l'oppression spécifique des femmes, ainsi que l'étude de Smith et Alschuler (1976) pour préciser le concept de *conscientização*. Les travaux de Bailey (1977) ont permis de spécifier l'étude des niveaux de conscience de certains groupes de femmes. Les principaux courants de l'intervention psychosociale alliant le changement individuel au changement collectif ont été mis à contribution. Enfin, nous nous sommes référés à d'autres études et expériences aidant à mieux étudier le processus de développement de la conscience et à en mesurer l'impact.

### *Les idées fondamentales de Paulo Freire*

Il est important d'explicitier ici les idées fondamentales de Paulo Freire ainsi que les concepts essentiels de conscientisation et d'oppression, en les replaçant dans un cadre théorique plus vaste qui permet de mieux les saisir.

L'éducation doit considérer la vocation ontologique de la personne ainsi que les conditions concrètes dans lesquelles elle vit. La vocation de l'être humain est de devenir sujet, capable de connaître le monde et de le transformer. Cela ne peut se réaliser que chez des personnes concrètes situées dans le temps et dans l'espace, dans des contextes socio-économiques, politiques et culturels bien concrets. Le point de départ de l'éducation conscientisante est donc toujours situé chez l'être humain dans son ici et maintenant, et c'est à partir de cette situation, dans laquelle la personne est plus ou moins immergée, que pourra se développer un processus de transformation.

À partir de cette situation concrète, les êtres humains peuvent développer une réflexion qui les amènera à une prise de conscience des situations d'oppression. De la réflexion sur la réalité, ils émergent, engagés dans la transformation de cette réalité; ainsi commence à se réaliser la vocation ontologique de l'être humain: devenir sujet, et non objet.

Dans ce processus de réflexion et d'action sur la réalité, l'être humain prend conscience de sa spécificité et de son historicité; il reconnaît les défis que lui posent la nature et la société. De ces défis, de ces situations limites, naît un affrontement avec la réalité, mais inscrit dans le cours de l'histoire, et qui engendrera la transformation de la personne.

Face à ces défis, la culture apparaît comme la réponse de l'être humain par un acte créateur, critique et transformateur. La volonté de transformation du monde de l'être humain aboutit donc à une création: le domaine de la culture et de l'histoire.

L'histoire est également une création humaine qui répond aux défis de la nature et de la société; l'être humain produit non seulement des biens matériels, mais aussi des idées, des institutions qui vont déterminer le cours de l'histoire. L'être humain s'inscrit dans le processus historique lorsqu'il prend conscience des besoins fondamentaux de son époque, et qu'il les réalise.

Enfin, le but de l'éducation, pour Paulo Freire, sera d'amener l'être humain à s'accomplir pleinement en tant que sujet; pour développer sa capacité transformatrice de la réalité, l'éducation devra l'aider à prendre conscience de cette capacité, ainsi que des contradictions de la réalité. De plus, l'éducation va devoir, à travers un processus de conscientisation, développer la conscience critique de l'être humain, et c'est par le dialogue, communication égalitaire et féconde, que s'enclenchera et se maintiendra ce processus.

### *L'oppression et la conscientisation*

*L'oppression* se concrétise par l'exploitation de l'opprimé par l'opresseur, nous dit Freire. Mais il ne reconnaît cette réalité qu'en y incluant la possibilité de libération de l'opprimé, et en la replaçant dans un contexte socio-économique et politique.

Pour lui, l'oppression est la manifestation d'un système qui veut faire croire que la pauvreté et l'injustice sont inéluctables pour maintenir la puissance entre les mains de quelques-uns.

Dans *Pédagogie des opprimés*, Paulo Freire décrit certains phénomènes qui nous permettent de mieux comprendre la conscience des opprimés. Ainsi, l'opprimé peut intégrer les valeurs de l'opresseur et le seul changement qu'il envisagera sera de devenir oppresseur à son tour. De plus, chez ces mêmes opprimés se créera une dualité existentielle opprimé-oppresseur. Mais si l'opprimé n'arrive pas à identifier son oppresseur, il recourra au fatalisme et accusera le destin ou un ordre divin; son agressivité se tournera alors vers ses camarades.

L'opprimé veut se sentir attiré par son oppresseur, le magnifier et, par contraste, se dévaloriser et perdre toute confiance en soi. Cette perte de conscience l'amènera à rejeter toute alliance avec d'autres opprimés. Ce manque de communication, aggravé par la domination de l'opresseur sur le langage et l'éducation, réduit les opprimés au silence, et ils ne voient dans l'obéissance que leur seul destin.

Nous sommes persuadé qu'on ne peut pas traiter de l'oppression et de la conscientisation d'un groupe de femmes sans prendre en compte la question de l'oppression spécifique des femmes. Jaggar et Rothenberg (1978) décrivent les cinq courants de pensée qui ont cherché les sources de cette oppression. Elles citent le conservatisme, le libéralisme, le marxisme traditionnel, le féminisme radical, et le féminisme socialiste.

*La conscientisation* est une notion primordiale pour Freire. Il la décrit comme «l'approfondissement de la prise de conscience» et comme un processus social qui permet non seulement à des sujets actifs d'acquérir une connaissance plus vaste de la réalité socioculturelle qui les influence et structure leur vie, mais aussi de développer des activités pour transformer la société. La croissance de la conscien-

tisation change la critique des institutions en action concrète et permet de prendre conscience de la dignité de l'être humain.

Pour décrire le processus de conscientisation, Freire a déterminé trois niveaux de conscience, selon le degré d'immersion dans la réalité et le degré d'éveil de la conscience: la conscience magique, la conscience naïve et la conscience critique.

Au niveau de la *conscience magique*, la perception des gens est basée sur le fatalisme et le conformisme vis-à-vis de leur situation d'oppression. Selon Freire (1971), «le fatalisme, typique de ce niveau de conscience, conduit aux bras croisés, à l'impossibilité d'agir face au pouvoir des faits devant lesquels l'homme reste vaincu». Au niveau de la *conscience naïve*, le problème d'oppression est compris comme étant un problème avec les individus et non avec un système. Les gens, au niveau de la *conscience critique*, identifient l'opresseur comme acteur collectif, et se centrent sur la transformation du système.

Intéressés par les oeuvres et la philosophie de Freire, Smith et Alschuler ont essayé d'opérationnaliser sa théorie et d'en faire un cadre de référence et de travail plus précis. Dans cette perspective, ils ont repris l'approche des trois niveaux de conscience (magique, naïve, critique) et ont déterminé des catégories concrètes servant à les mesurer. Chacun de ces niveaux comporterait trois activités: nommer la situation, réfléchir à la situation et agir sur la situation. Nous présentons dans les pages suivantes les trois tableaux synthèses des niveaux de conscience, élaborés à partir du travail de Smith et Alschuler (1976). Ces tableaux représentent d'une façon schématique les catégories des trois niveaux de conscience qui serviront de base à la codification des données et à la mesure des différents niveaux de conscience des participants et des participantes.

Les théories qui forment l'encadrement de cette méthode nous suggèrent qu'il est possible qu'une expérience éducative développe la conscience critique des participants et des participantes.

Nous allons vérifier si l'expérience de l'investigation de l'univers thématique, inspirée de Paulo Freire, favorise chez les participantes le développement de la conscience critique, autant dans l'aspect qui consiste à «nommer» le problème que dans les aspects qui consistent à «réfléchir» et à «agir» sur la situation.

## *Methodologie*

### *La population*

L'expérience s'est réalisée avec un groupe de «femmes seules» (veuves, séparées, divorcées, célibataires) âgées de 45 à 63 ans et résidant à Lotbinière (18 paroisses de Lotbinière Est, desservies par le CLSC Arthur-Caux). Les raisons ayant

**Tableau 1**  
**Conscience magique**

<b>N O M M E R</b>	<p><b>1. LA NÉGATION DES PROBLÈMES</b></p> <p>a) la négation ouverte b) l'évitement du problème</p> <p><b>2. LES PROBLÈMES DE SURVIE</b></p> <p>a) le mauvais état physique/la santé b) la pauvreté c) le manque de travail d) le travail insuffisant e) le but est l'argent comme tel</p>
<b>R É F L É C H I R</b>	<p><b>1. L'ANALYSE SUPERFICIELLE DES CAUSES</b></p> <p>a) le blâme de l'état physique b) le blâme des objets</p> <p><b>2. LES FAITS DE L'EXISTENCE SONT ATTRIBUÉS AUX SUPERPUISSANCES</b></p> <p>a) les facteurs non contrôlables b) la peur de l'opresseur c) la victoire inévitable de l'opresseur d) l'empathie pour l'opresseur</p>
<b>A G I R</b>	<p><b>1. LE FATALISME</b></p> <p>a) la résignation b) l'acceptation</p> <p><b>2. LA COLLABORATION PASSIVE AVEC L'OPPRESSEUR</b></p> <p>a) l'attente b) l'action dépendante de l'opresseur</p>

présidé au choix de la population sont, premièrement, qu'il y avait déjà au CLSC Arthur-Caux des programmes amorcés avec cette population, s'inspirant de Freire; deuxièmement, que le CLSC était intéressé par de nouvelles expériences avec cette population; et enfin, que ces groupes de femmes pouvaient théoriquement être considérés comme des groupes d'«opprimés». L'oppression vécue en relation avec l'état civil était ici secondaire par rapport à l'oppression liée au statut social.

Nous avons cherché, à l'aide d'un questionnaire biographique, à obtenir des renseignements relatifs à l'âge, l'état civil (ou statut), au nombre d'enfants, à la religion, au niveau d'éducation et au revenu des participants.

Ces renseignements nous permettaient premièrement de connaître davantage les participantes au début de la session et ainsi de faire les choix adéquats

**Tableau 2**  
**Conscience naïve**

<b>N O M M E R</b>	<p><b>1. L'OPPRIMÉ DÉVIE DES ATTENTES IDÉALES</b></p> <p>a) l'opprimé ne ressemble pas à l'opresseur b) l'agressivité horizontale</p> <p><b>2. L'OPPRESSEUR DÉVIE DES ATTENTES IDÉALES DE SON RÔLE</b></p> <p>a) l'opresseur individuel viole les lois b) l'opresseur individuel viole les normes</p>
<b>R É F L É C H I R</b>	<p><b>1. L'ADOPTION DE L'IDÉOLOGIE DE L'OPPRESSEUR</b></p> <p>a) l'opprimé accepte les attentes de l'opresseur et ses explications b) la dépréciation de soi et de ses semblables c) le blâme des ancêtres d) l'apitoiement sur son sort</p> <p><b>2. LA COMPRÉHENSION DE LA VIOLATION DES NORMES PAR L'OPPRESSEUR</b></p> <p>a) l'opprimé perçoit les intentions malveillantes de la part de l'opresseur individuel b) l'opprimé voit le rapport entre l'opresseur individuel et ses agents c) l'opprimé généralise d'un opresseur individuel à l'autre</p>
<b>A G I R</b>	<p><b>1. LA COLLABORATION ACTIVE AVEC L'OPPRESSEUR</b></p> <p>a) l'acceptation de l'opresseur comme modèle b) l'agressivité mal orientée c) le paternalisme envers ses semblables d) la conformité aux attentes de l'opresseur</p> <p><b>2. LA DÉFENSE</b></p> <p>a) les réunions sans fins politiques b) les efforts pour aider le fonctionnement du système c) l'évitement du contact avec l'opresseur d) l'opposition à l'opresseur individuel e) la transformation de l'environnement</p>

de leurs thèmes existentiels; deuxièmement, de nous assurer d'une certaine homogénéité, au point de départ de l'expérience, à l'intérieur des groupes et entre les deux groupes (GE et GC), afin de pouvoir affirmer que l'expérience éducative avait bel et bien provoqué le développement de la conscience critique.

*Le choix d'un schéma quasi expérimental*

Le schéma utilisé est quasi expérimental parce que les «sujets n'ont pu être affectés à toutes les conditions expérimentales, tel le hasard» (Selltiz, Wrightsman



Dans ce schéma, la mesure (M1 et M2) fait référence au *Critical Consciousness Inventory* (CCI), que nous administrons aux participantes au début et à la fin des rencontres et décrit plus bas. Le traitement (T) est «l'investigation de l'univers thématique» ou l'expérience éducative.

### *Le traitement expérimental*

L'investigation de l'univers thématique est une expérience éducative qui se réalise en groupe et vise le développement de la conscience à partir de problèmes significatifs des participants. Plus précisément, cette investigation est celle de l'ensemble des «thèmes générateurs» (Freire, 1974).

Les thèmes sont la représentation concrète des idées, des valeurs, des conceptions et des expériences des personnes. Ils sont aussi des obstacles à leur «plus-être». Les thèmes supposent l'existence d'autres thèmes qui leur sont contraires, et parfois antagonistes, comme, par exemple, le thème «domination» supposant l'existence du thème «libération». Les thèmes-générateurs sont les thèmes qui contiennent en eux-mêmes la possibilité de se dédoubler en d'autres thèmes qui, à leur tour, suscitent d'autres tâches à accomplir.

Pour permettre la reconnaissance des thèmes-générateurs et atteindre par eux la conscience critique, il faut utiliser une méthode conscientisante. Cette méthode utilisera les techniques de «codage» et de «décodage». Les codages sont des dessins, des phrases, ou autres formes d'expression, qui visent à refléter aux membres du groupe leur problématique existentielle. Le décodage est l'analyse critique de la situation codée.

L'expérience éducative réalisée lors de notre recherche a débuté le 4 février 1984. Elle s'est déroulée en 14 rencontres d'environ trois heures chacune.

### *L'instrument de mesure: CCI*

Pour étudier les effets de l'investigation de l'univers thématique sur la conscience, nous utilisons le *Critical Consciousness Inventory* (CCI) élaboré par Smith et Alschuler (1976) et servant à mesurer la conscience critique telle que définie par Freire. La traduction du *Manuel de codification* a été faite à Ottawa par Beaulne et Alschuler (1981).

Le CCI consiste en quatre images et une série de questions destinées à provoquer des réponses en rapport avec les divers aspects de la conscience (nommer, réfléchir, agir). Les réponses sont codifiées suivant un système basé sur la théorie de la conscientisation de Freire. Ces images et la série de questions qui les accompagnent s'inspirent de la méthodologie du TAT (*Thematic Apperception Test*).

Smith (1975, p. 178-179) a choisi la méthodologie du TAT pour recueillir les données parce qu'elle correspond à certaines conditions rencontrées par Freire

lui-même. De plus elle a été suffisamment éprouvée pour qu'il ne soit pas nécessaire d'en démontrer encore une fois la validité.

Pour Smith, une condition essentielle pour que le TAT fonctionne bien est la relation effective du TAT à la culture spécifique et aux expériences des personnes auxquelles il est destiné. C'est pour cette raison que nous avons élaboré des dessins qui sont liés à la réalité québécoise et à la condition des femmes avec lesquelles nous travaillons.

- *Les caractéristiques «C» des dessins.* Nous traitons dans cette partie des éléments et caractéristiques fondamentales à prendre en compte lors de l'élaboration des dessins et du questionnaire adaptés à notre population.

Pour Smith (1975), «C» signifie le concept de *conscientização* composé des trois niveaux (magique, naïf, critique) et des trois aspects (nommer, réfléchir, agir).

Quatre caractéristiques principales doivent se retrouver dans les dessins:

- 1- La visualisation de l'oppression du groupe culturel choisi et de son oppresseur ou de son oppresseuse.
- 2- La visualisation d'un oppresseur ou d'une oppresseuse qui communique avec un ou une de ses agents ou agentes alors qu'une opprimée est présente. Cet agent ou cette agente devrait être membre de la classe opprimée tout en se trouvant dans une situation supérieure.
- 3- Une représentation d'une discussion au sein d'un groupe d'opprimées.
- 4- Une représentation d'un groupe opprimé réuni face à un ou une seule oppresseuse.

- *Élaboration des dessins et révision du questionnaire.* Le CCI consiste en quatre dessins (TAT) et une série de questions visant à provoquer des réponses qui ont un rapport avec les trois aspects de la conscience.

Pour l'élaboration des dessins, nous avons suivi les critères proposés par Smith et Alschuler (1976). Les dessins furent faits par un artiste de Lotbinière qui connaît bien les gens du comté et qui est capable de bien saisir les caractéristiques des femmes seules de la région. Puis les dessins furent maintes fois prétestés, dans Lotbinière et à Québec, avec des femmes seules ou non, et avec des femmes jeunes ou plus âgées. Les derniers dessins furent prétestés avec des femmes seules, âgées entre 45 et 60 ans, qui correspondaient aux caractéristiques des femmes qui allaient faire partie de l'expérience.

Après de multiples corrections, nous avons arrêté notre choix sur quatre dessins. Les femmes qui ont participé à la mise à l'essai s'y projetaient facilement, nous permettant de croire qu'ils reflétaient la réalité spécifique de ce groupe de femmes seules et de groupes similaires. De plus, les dessins choisis permettaient

de provoquer des réponses abondantes, où nous pouvions détecter tous les niveaux de conscience.

Les quatre séries de questions furent reformulées quatre fois, et finalement, nous adoptons le questionnaire traduit par Beaulne et Alschuler (1981), lequel fut adapté à notre groupe.

### *La codification*

Les réponses aux questionnaires furent enregistrées, retranscrites et codifiées suivant cinq étapes, que nous décrivons brièvement.

**Étape 1:** Sélection des phrases-clés. Le chercheur détermine quelles parties du texte traitent des conditions d'oppression et sont par conséquent classifiables. Les phrases-clés sont des énoncés où existe une relation d'oppression.

**Étape 2:** Reconstruction du texte selon les aspects. Le chercheur sélectionne les éléments qui correspondent aux trois aspects de la conscience (nommer, réfléchir, agir) et les inscrit sur la feuille de codification.

**Étape 3:** Cette étape consiste à codifier le texte reconstruit. Le chercheur identifie les niveaux de la conscience, les sous-niveaux et les catégories pour codifier un élément correctement. S'il est impossible d'identifier l'ensemble des trois, l'élément n'est pas codifiable.

**Étape 4:** Le bilan de classification. Une fois la classification des questionnaires terminée, les réponses codifiées sur une feuille de codification sont transférées au «bilan de classification». Cette feuille est divisée en 18 compartiments qui représentent l'ensemble des sous-niveaux. Les catégories n'y sont pas reproduites. Il reste alors à placer une marque dans les cases appropriées qui indiquent à quel niveau et sous-niveau se trouve chaque unité de codification.

Finalement, dans les trois cases marquées «total», les fréquences des deux sous-niveaux de chaque niveau sont additionnées. On a ainsi calculé la fréquence des réponses selon le niveau.

**Étape 5:** Le calcul d'une valeur numérique de «C». Le nombre total (fréquence) de réponses mesurées à chaque niveau ainsi que le nombre total de réponses mesurées pour l'ensemble du questionnaire sont déterminés.

Nous désirons préciser que les codifications réalisées séparément par les trois membres de l'équipe de recherche puis mises en commun ont permis: 1) d'éviter les dangers d'excès de subjectivité associés à l'utilisation de ce type d'outil et 2) de penser que les directives étaient suffisamment claires et les indications précises, puisque les codifications des trois membres différaient rarement entre elles.

*Les hypothèses*

Les hypothèses se formulent de la façon suivante:

- 1- La performance globale du groupe expérimental (GE) est significativement supérieure à celle du groupe de contrôle (GC) pour l'ensemble des facteurs mesurés par le *Critical Consciousness Inventory* (CCI).
- 2- A) Le score total moyen du groupe expérimental au CCI est significativement supérieur à celui du groupe de contrôle.  
 B) La performance du groupe expérimental est significativement supérieure à celle du groupe de contrôle pour l'aspect qui consiste à «nommer».  
 C) La performance du groupe expérimental est significativement supérieure à celle du groupe de contrôle pour l'aspect qui consiste à «réfléchir».  
 D) La performance du groupe expérimental est significativement supérieure à celle du groupe de contrôle pour l'aspect qui consiste à «agir».

*Présentation et analyse des résultats*

La vérification quantitative des hypothèses concerne la probabilité d'observer des différences significatives entre deux groupes, sur quatre variables dépendantes. Les variables sont traitées ensemble et séparément.

La technique statistique qui nous a semblé la plus appropriée est l'analyse de la variance multivariée, le test F étant le plus puissant pour permettre le rejet des hypothèses nulles.

Un des objectifs de cette recherche était de mesurer les effets d'une expérience éducative sur la conscience d'un groupe expérimental. Le traitement des données des 12 participantes, qui consistait à réaliser une expérience d'investigation de l'univers thématique, s'est déroulée pendant 14 semaines, avec des rencontres hebdomadaires de trois heures. Le groupe de contrôle, composé aussi de 12 participantes, n'a été soumis à aucun traitement.

Les membres du groupe expérimental et du groupe de contrôle ont répondu, au début et à la fin de la session, aux questionnaires du CCI.

Les deux hypothèses, donnant cinq questions au total, ont été étudiées pour déterminer si l'expérience développait la conscience critique, telle que mesurée par le CCI, et cela pour les trois aspects de nommer, réfléchir, agir, ainsi qu'au total. Nous les présentons une à une.

L'hypothèse 1 voulait que la performance globale du groupe expérimental soit significativement supérieure à celle du groupe de contrôle pour l'ensemble des aspects mesurés par le CCI.

Pour faire le calcul de la valeur numérique de «C» des groupes, nous avons utilisé la méthode II, proposée par Smith et Alschuler (1976).

Une matrice de corrélation entre les variables dépendantes démontre de fortes associations entre elles comme on peut l'observer dans le tableau 4. Ainsi, une analyse de la variance multivariée (MANOVA) a été effectuée pour étudier les différences entre les deux groupes aux quatre variables dépendantes.

**Tableau 4**  
**Matrice de corrélation entre les quatre variables dépendantes**  
**(N = 24)**

	Total	Nommer	Réfléchir	Agir
Total	1	0,96	0,91	0,83
Nommer	—	1	0,83	0,78
Réfléchir	—	—	1	0,74
Agir	—	—	—	1

Toutes les corrélations sont significatives à 0,0001.

Le F multivarié est hautement significatif, indiquant qu'il y a une différence significative entre les deux groupes lorsque l'on considère les quatre variables simultanément. C'est la dernière rangée du tableau 5. Ce résultat indique aussi que les deux groupes sont significativement différents sur au moins une des variables dépendantes.

**Tableau 5**  
**Comparaison entre le groupe expérimental et le groupe de contrôle**  
**à partir du *Critical Consciousness Inventory (CCI)***

Échelles	Groupe expérimental (N = 12)		Groupe de contrôle (N = 12)		F	probabilité
	moyennes	écarts-type	moyennes	écarts-type		
total CCI	246,05	47,15	158,36	27,61	24,26	0,0001
total nommer	224,18	56,79	148,65	26,50	17,43	0,0004
total réfléchir	237,52	47,40	165,49	56,60	11,42	0,0027
total agir	248,18	83,87	153,43	67,58	9,35	0,0050
Les quatre variables dépendantes ensemble (MANOVA)	de Wilk Lambda = 0,408 dl = 4,19				6,86	0,0013

Nous rappelons que pour la première sous-division de l'hypothèse 2 (2A), nous avons utilisé la méthode II proposée par Smith et Alschuler (1976). Pour les trois suivantes (2B, 2C, 2D), nous avons utilisé la méthode II de Smith (1975, p. 247) pour faire le calcul par individu des pourcentages de réponses se rapportant à chacun des trois aspects.

**2A:** Le score total moyen au CCI du groupe expérimental est significativement supérieur à celui du groupe de contrôle.

Après le calcul des résultats totaux de conscience critique pour chaque individu (total CCI), un test F univarié a été calculé afin de comparer les groupes expérimental et de contrôle à cette variable. Nous avons constaté une différence statistiquement significative entre les deux groupes, comme on peut l'observer à la première rangée du tableau 5.

**2B:** La performance du groupe expérimental est significativement supérieure à celle du groupe de contrôle pour l'aspect qui consiste à «nommer».

**2C:** La performance du groupe expérimental est significativement supérieure à celle du groupe de contrôle pour l'aspect qui consiste à «réfléchir».

**2D:** La performance du groupe expérimental est significativement supérieure à celle du groupe de contrôle pour l'aspect qui consiste à «agir».

À chacune de ces trois sous-divisions, un test F univarié a été calculé pour comparer les groupes expérimental et de contrôle, et pour chacun des trois aspects étudiés, nous avons constaté une différence significative, comme le montrent les deuxième, troisième et quatrième rangées du tableau 5.

### *Illustration*

Afin d'illustrer l'impact de l'expérience éducative sur le cheminement individuel des participantes du groupe expérimental, nous décrivons les situations de deux d'entre elles, avant et après la réalisation de cette expérience. En nous basant sur les réponses au questionnaire CCI, nous avons retenu la participante M et la participante N, dont les moyennes respectives de 264,4 et de 219,8 au total du questionnaire encadrent la moyenne du groupe: 246,05. Notons que les moyennes se situant entre 200 et 300 sont classées au niveau de la conscience critique.

#### *Participante M*

- **Avant la réalisation de l'expérience éducative**

Avant la session, les énoncés des histoires élaborées par cette participante se situent principalement au niveau de la conscience naïve. Elle perçoit le problème d'oppression, mais elle considère qu'il s'agit de problèmes individuels: «Je vois

mon patron qui faisait promener les femmes autour du bloc (pour les punir)». Dans sa réflexion elle a tendance à véhiculer les valeurs de l'opresseur: «C'est lui (mari) qui gagne l'argent, c'était plus à lui à décider». Il lui arrive de blâmer les femmes ou de s'autodénigrer: «C'est à cause des femmes sur le marché du travail qu'il y a divorce, délinquance, chômage... C'est notre faute». Dans ses actions, cette participante s'oppose à des individus considérés comme des oppresseurs: «Le nouveau propriétaire voulait enjamber sur le terrain... Je suis allée en cour». Enfin quelques énoncés peuvent se retrouver dans l'aspect qui consiste à nommer dans la conscience critique: «Faire le même travail qu'un homme, mais pas le même salaire».

- **Après la réalisation de l'expérience éducative**

À la fin de cette expérience, la participante atteint une moyenne de 264,4 au total du questionnaire CCI; non seulement elle perçoit les problèmes d'une façon critique, mais elle réfléchit et agit au niveau de la conscience critique. Elle réalise que le problème est commun aux femmes: «Il (réparateur) savait que tu étais une femme»; «C'est une exploitation (travail au noir) qu'ils font aux femmes». Elle reconnaît le système économique, politique et social comme cause de leurs problèmes: «Parce qu'il n'y a pas de lois précises (que la femme n'est pas bien rémunérée)»; «Si ce n'est pas dans leurs lois...». Cette participante réalise des actions qui indiquent l'auto-estime personnelle et la valorisation des femmes: «Depuis qu'on vient ici, on discute en public. On se valorise. On sait parler... On devient tenace...». Elle veut s'afficher comme une femme qui affirme son identité. Elle n'accepte plus le rôle de «reine du foyer» ou de «ménagère»: «Depuis notre naissance, nous avons été quelqu'un d'autre, l'épouse de notre mari, la mère de nos enfants... Le temps est venu de s'affirmer...». Toutefois, quelques énoncés restent situés au niveau de la conscience naïve, dans l'aspect qui consiste à réfléchir sur le problème: «Le mari a l'impression d'avoir tout fait parce qu'il rapporte la paie».

### *Participante N*

- **Avant la réalisation de l'expérience éducative**

Les énoncés des histoires élaborées avant la session par cette participante se situent au niveau de la conscience magique. Elle n'admet pas l'existence de problèmes spécifiques, passés ou présents, et les nie explicitement: «Il n'y a jamais eu ces problèmes»; «Moi je ne me sens pas inférieure». Si elle admet l'existence de problèmes, elle utilise des mécanismes d'évitement pour ne pas les affronter: «Ce problème (d'oppression des femmes) existait avant. Maintenant ce n'est plus comme ça»; «Ce n'est pas d'hier que la femme veut se valoriser». La réflexion à ce niveau de conscience est superficielle; tout lui semble tellement évident qu'elle ne se pose pas de questions sur ce qu'elle dit: «(...) parce qu'on est le sexe faible»; «On n'est pas nées à la bonne époque»; «On est née femme (...)». L'acceptation

d'une réalité inacceptable est la conclusion de cette réflexion fataliste. On ne peut rien faire pour résoudre le problème, sauf l'accepter: «On ne peut pas se défendre». Il faut attendre passivement une intervention divine ou providentielle: «On a un chemin tracé d'avance. On fait confiance à la Providence». Quelques énoncés sont classés au niveau de la conscience naïve dans les aspects qui consistent à nommer et à réfléchir, mais aucune action n'est décelée à ce niveau de conscience. Cette participante perçoit le problème comme un problème entre individus dont l'un est perçu comme un oppresseur: «Il (réparateur) écrase la bonne femme»; «L'homme, lui (mari), il profitait de son plaisir».

• **Après la réalisation de l'expérience éducative**

À la fin de cette expérience, la participante atteint une moyenne de 219,8 au total du questionnaire CCI; elle se situe au niveau critique dans les aspects «nommer» et «réfléchir». Par contre, l'aspect «agir» se situe au niveau de la conscience naïve. Cette participante identifie l'oppresseur comme étant un groupe d'opresseurs: «Quand on arrive à une veillée, les hommes disent: tiens, voilà les veuves, elles doivent souffrir. Elles pâtissent». Elle rejette les valeurs véhiculées par l'oppresseur: «Les femmes ont toujours tort, n'importe quoi qui va arriver, c'est la femme qui a tort (...)». Les actions envisagées par cette participante sont de l'ordre de l'opposition à l'oppresseur individuel: «(...) mon frère est allé chez le médecin pour faire signer un papier comme quoi elle (la mère) perdait la mémoire. Je suis allée en cour (...)»; et ses actions se situent au niveau de la conscience naïve.

*Interprétation des résultats*

On a vérifié à l'hypothèse 1 que les femmes qui ont participé à l'expérience éducative ont obtenu des résultats plus élevés, au niveau de la conscience critique, pour l'ensemble des aspects mesurés par le CCI, que les femmes qui n'y ont pas participé. Nous avons formulé cette hypothèse pour deux raisons. D'abord, Paulo Freire affirme que l'objectif de l'investigation de l'univers thématique est le développement de la conscience critique. Nous nous sommes donc inspiré de cette méthode pour réaliser l'expérience éducative dans Lotbinière. Ensuite, la recension des écrits nous laisse croire, à partir surtout des évaluations qualitatives, que l'investigation de l'univers thématique est en effet susceptible de développer la conscience critique.

L'hypothèse 1 a été confirmée dans notre recherche et il est possible d'affirmer que la participation à ce type d'expérience développerait effectivement la conscience critique, du moins dans des conditions semblables et auprès de sujets similaires.

L'hypothèse 2A prédisait que le score total moyen au CCI du groupe expérimental serait significativement supérieur à celui du groupe de contrôle. Les

hypothèses 2B, 2C et 2D prédisaient que la performance du groupe expérimental serait significativement supérieure à celle du groupe de contrôle sur chacun des aspects qui consistent à nommer, réfléchir et agir, ainsi qu'au total. L'hypothèse 2 a été confirmée par notre recherche, dans son ensemble et dans chacune de ses parties (A, B, C, D).

Nous avons formulé ces hypothèses pour les raisons suivantes. Premièrement, Paulo Freire conçoit le développement de la conscience critique dans la perspective de la «praxis», laquelle se compose de réflexion et d'action. Théoriquement, cela nous permettrait d'affirmer que, dans le développement de la conscience, il n'y a pas que la simple constatation des problèmes, mais aussi de la réflexion et de l'action pour provoquer une résolution. Deuxièmement, il était important pour nous d'étudier plus spécifiquement chaque aspect des niveaux de conscience critique pour les vérifier d'une façon expérimentale, ce qui était postulé théoriquement, d'autant plus que, lors de la recension des écrits, nous avons constaté l'absence du mouvement de réflexion-action dans beaucoup d'expériences évaluées de façon qualitative. Dans la recherche expérimentale de Bailey (1977), la prédiction que le groupe expérimental aurait une performance significativement supérieure à celle du groupe de contrôle pour les aspects nommer et réfléchir, mais non pour l'aspect agir, a été confirmée.

Dans notre recherche, toutes les différences sont statistiquement significatives, avec des seuils de signification allant de  $p < 0,005$  à  $p < 0,0001$ . Pour le total CCI, ainsi que pour chaque aspect du niveau de conscience critique, le groupe expérimental a obtenu une moyenne significativement supérieure à celle du groupe contrôle.

Toutes les hypothèses nulles ont été rejetées et par conséquent, toutes les hypothèses de recherche ont été vérifiées.

### *Conclusion et recommandations*

Il est vrai qu'il existe des limites importantes dans le système de codification (CCI) de Smith et Aschuler (1976) et dans les procédures de cueillette et d'analyse des données que nous avons utilisées. Cependant, les résultats compilés grâce à l'application du CCI sembleraient confirmer sur le plan quantitatif ce que l'analyse qualitative indiquait aussi, à savoir que l'expérience éducative que nous avons réalisée semble avoir développé la conscience critique des participantes et cela, dans les aspects qui consistent à nommer, réfléchir et agir.

Quelques recommandations peuvent être faites pour guider la poursuite d'études similaires. Parmi les plus importantes, notons l'ajout, en plus du groupe de contrôle et du groupe expérimental, d'un troisième groupe qui se réunirait hebdomadairement pour s'adonner à des activités neutres par rapport au traitement expérimental, telles causer, réaliser des pièces artisanales, etc., pour permettre

de comparer les résultats entre un groupe de «rencontre sociale» et un groupe de développement de la conscience; pour permettre de confirmer l'hypothèse voulant que c'est «l'investigation de l'univers thématique» qui a pu provoquer le développement de la conscience critique et non le seul fait de la mise en présence des sujets. Enfin, il serait intéressant de réaliser d'autres expériences éducatives sur une période de temps plus longue, et avec d'autres groupes de femmes, afin de vérifier nos hypothèses et de pouvoir, si les résultats s'avèrent tout aussi significatifs, les extrapoler à des populations plus larges et être davantage justifié de recommander la dissémination d'une telle intervention éducative.

#### RÉFÉRENCES

- Bailey, J., *Consciousness raising groups for women: implications of Paulo Freire's theory of critical consciousness for psychotherapy and education*, Thèse de doctorat, University of Massachusetts, 1977.
- Beaulne, P. et L. Alschuler, *Comment mesurer les étapes de la conscientisation*, Manuel de codification, Université d'Ottawa, 1981.
- Campbell, D. et J. Stanley, *Experimental and quasi-experimental designs for research*, Chicago: Rand McNally College Publishing Company, 1966.
- Collins, D., *Two utopians: a comparison and contrast of the educational philosophies of Paulo Freire and Theodore Brameld*, Thèse de doctorat, University of California, *Dissertation Abstracts International*, vol. 34, no 7A, 1974, p. 4078.
- Crawford, L., *Paulo Freire's philosophy: derivation of curricular principles and their application to second language-curriculum design*, Thèse de doctorat, University of Minnesota, 1978.
- Dawson, J., *The Intersection of Paulo Freire and Karl Jung: a paradigm for education*, Thèse de doctorat, Columbia University, *Dissertation Abstracts International*, vol. 40, no 9A, 1980, p. 5019.
- Elias, J., *A comparison and critical evaluation of the social and educational thought of Paulo Freire and Ivan Illich, with a particular emphasis upon the religious inspiration of their thought*, Thèse de doctorat, Temple University, *Dissertation Abstracts International*, vol. 35, no 6A, 1974, p. 3572.
- Ewert, D., *Freire's concept of critical consciousness and social structure in rural Zaire*, Thèse de doctorat, University of Wisconsin-Madison, 1977.
- Fisher, J., *Political education: the views of Michael Oakeshott and Paulo Freire*, Thèse de doctorat, Claremont Graduate School, *Dissertation Abstracts International*, vol. 42, no 1A, 1981, p. 362.
- Freire, P., *Vivendo e aprendendo*, Sao Paulo: Editora Brasiliense, 1982.
- Freire, P., *Conscientização*, Sao Paulo: Ed. Moraes, 1980.
- Freire, P., *Pédagogie des opprimés*, suivi de *Conscientisation et révolution*, Paris: Maspero, 1974.
- Freire, P., *L'Éducation: pratique de la liberté*, Paris: Les éditions du Cerf, 1971.
- Goldman, R., *An interpretation of Paulo Freire's theory of education*, Thèse de doctorat, University of Massachusetts, *Dissertation Abstracts International*, vol. 39, no 1A, 1978, p. 148.
- Harmon, M., *Paulo Freire: implications for a theory of pedagogy*, Thèse de doctorat, University of Massachusetts, *Dissertation Abstracts International*, vol. 36, no 9A, 1976, p. 5767.
- Harter, T., *A critique of North American protestant theological education from the perspectives of Ivan Illich and Paulo Freire*, Thèse de doctorat, Boston University, *Dissertation Abstracts International*, vol. 41, no 5A, 1980, p. 2168.
- Hornung, W., *Paulo Freire's contribution to the theological education of the protestant laity in Chile*, Thèse de doctorat, School of Theology at Claremont, *Dissertation Abstracts International*, vol. 35, no 6A, 1974, p. 3868.
- Jaggar, A. et P. Rothenberg, *Feminist frameworks*, New York: McGraw-Hill, 1978.

- Marsh, W., *An evaluative study of the philosophical justification of Paulo Freire's dialogic pedagogy and its potential for use in formal schooling*, Thèse de doctorat, Memphis State University, *Dissertation Abstracts International*, vol. 39, no 7A, 1979, p. 4114.
- Nevin, H., *Values clarification: perspectives in John Dewey and Paulo Freire*, Thèse de doctorat, Columbia University, *Dissertation Abstracts International*, vol. 38, no 2A, 1977, p. 691.
- Schipani, D., *Conscientization and creativity*, Thèse de doctorat, Princeton Theological Seminary, 1981.
- Selltiz, C., L. Wrightsman et S. Cook, *Les Méthodes de recherche en sciences sociales*, Montréal: Les éditions HRW, 1977.
- Smith, W.A., «*Conscientização*»: *an operational definition*, Thèse de doctorat, University of Massachusetts, 1975.
- Smith, W.A. et A. Alschuler, *How to measure Freire's stages of conscientização*, The Code Manual, University of Massachusetts, 1976.
- Streck, D., *John Dewey's and Paulo Freire's approach to United States adult education, with special emphasis on the problem of method*, Thèse de doctorat, University of New York, *Dissertation Abstracts International*, vol. 38, no 7A, 1978, p. 4119.